

de lui adresser, que remerciement sincère...

Le secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement est heureux de profiter de l'occasion...

En gage de sympathie, le Comité ne charge de remettre au président M. Deberre...

Et un milieu d'une salve d'enthousiastes applaudissements, M. Robelin remet ces témoignages...

Puis le distingué conférencier remercie l'U. P. de Lille d'avoir songé à lui pour chanter la messe laïque...

Le choix va donc lui permettre de traiter une question qui nous tient tous au cœur...

Puis, d'une voix qui force l'attention, qu'il oblige l'auditeur à se pénétrer du sujet soumis à sa raison...

Le conférencier parle du rationnement que Jean Macé, en 1872, lança à travers la France...

La Société doit faire tous les sacrifices nécessaires pour qu'aucun homme n'en fut privé.

Pourquoi Jean Macé réclamait-il l'enseignement obligatoire ?

« L'humanité n'est pas riche », dit-il, mais celui qui ne possède pas les premiers éléments de l'instruction ne peut-il être considéré comme un être humain ?

« Vous allez créer une légion de déshérités. Comme ils se trompent, crie l'orateur. C'est de « mal placés », qu'ils devraient dire.

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

mier puisse obtenir ce qui sera repris au second faute d'argent. Tous deux ont droit à la même instruction.

Nous connaissons tous la mentalité de ceux qui admettent que certains hommes sont nés pour commander, alors que d'autres le sont pour obéir.

Nous les connaissons ceux-là qui ont intérêt à éduquer ces idées, véritable infirmité nationale.

Mais nous nous adressons aux gens de bonne foi, et nous leur demandons de combattre ces idées pour conserver à notre pays sa force nationale.

L'orateur fait une charge à fond contre l'ordre administratif dont la plupart des emplois vont aux fils de famille, les plus fortunés et les mieux nés. Notre bureaucratie a sa noblesse !

Ces fils de famille sont poussés dans l'enseignement jusqu'au jour où, malgré leur ignorance, ils décrochent le diplôme qui leur accorde la sous-préfecture rêvée, ou les délicates (il) fonctions d'attaché de ministre.

Pourquoi réserver ces postes aux fils de famille aussi pimpants qu'insuffisants, d'habitude aux autres fils de leurs ouvriers ?

Dans l'ordre économique, il en est de même. Les intérêts privés allient l'intérêt contre le gouvernement, contre le pays.

Partout les directions sont confiées à des fils de famille. Et quels en sont les résultats ?

On arrive à la routine pour aller jusqu'au recul de la justice, c'est-à-dire à l'intervention du gouvernement, aux expéditions lointaines.

Si vous voulez une France forte, faites une France riche non de riches, mais de citoyens aisés par une égale et plus juste répartition de la richesse.

Je préche à des convertis, ajoute M. Robelin, et j'ai la conviction que votre langage est le notre.

A nos idées, on nous oppose des objections.

En peu de mots, l'orateur les réfute et fait peu de cas de ces objections.

La science, dit le conférencier, n'est pas une marchandise. Elle est à tous, et ne sera pas le patrimoine de quelques-uns.

La principale objection que soulève les adversaires de l'enseignement est celle-ci : « Vous allez créer une légion de déshérités ».

« Comme ils se trompent, crie l'orateur. C'est de « mal placés », qu'ils devraient dire.

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

« Ce qui reste à faire. Avec humour, à l'appui de son dire, M. Robelin lit une amusante lettre d'un père de famille à son fils, qui lui demandait de lui assurer sa haute protection...

Le blessé, à la suite de cette opération, a eu un peu de fièvre, tandis qu'un confinement assez prononcé des chairs autour de l'orifice s'est produit.

Grâce au repos absolu qui a été prescrit à Boquet, son état ne s'est cependant pas aggravé et samedi soir, il y avait un peu de mieux.

Le blessé est toujours soigné chez lui par ses parents.

### SANGLANTE QUERELLE A LILLE

Pour un motif futile, un maréchal-ferrier reçoit un coup de couteau

Plusieurs consommateurs, avant-hier, vers dix heures, étaient attablés dans l'estaminet Gaillard, 19, rue de Juliers, à Lille.

L'un d'eux, un nommé V., habitant Loos, à un moment chercha à jurer la fille de caféier, une enfant âgée de douze ans.

Un autre consommateur, Van Cembreck, demeurant rue des Postes, 233, voulut s'interposer.

Mais lui en prit Furieux de cette intervention, V., sortit un couteau de sa poche et en porta un coup à la cuisse gauche.

Malgré la cuisse gauche.

Pendant que les témoins de cette scène se portaient au secours du blessé, V. prenait la fuite.

M. Rousseau, commissaire de police du 8<sup>e</sup> arrondissement, informé de cette affaire, a ouvert une enquête et fait activement rechercher V.

### UNE AFFAIRE DE MŒURS à Dunkerque

DEUX ARRESTATIONS

À la suite d'une enquête, la police a mis en état d'arrestation et maintenues à la disposition du Parquet, sous l'inculpation d'excitation habituelle de mineurs à la débauche, deux femmes.

Marie Dupuis, 23 ans, cabaretière, rue des Pierres, qui est accusée d'avoir livré chez elle des fillettes de 13 à 14 ans à des clients de passage qui lui louaient des chambres moyennant la somme de 4 francs par semaine.

Toutes deux sont détenues à la prison de Wazemmes, passés rue Racine, regagnant son domicile, 107, rue du Marché.

Il traversait la rue dont le sol était rendu glissant par la pluie qui tombait légèrement.

Il était à peine sur la voie du tramway qu'un car V arrivait sur lui à vive allure de la Place Nouvelle-Aventure, se dirigeant vers la Place Verte.

Le waltman ayant aperçu le danger, bloqua immédiatement ses freins, afin d'éviter un accident. Mais le geste fut inutile; M. Thomas atteignit à la tête fut renversé sur la chaussée.

Plusieurs témoins de l'accident s'empressèrent de relever le malheureux qui gisait inanimé sur le sol, perdant du sang en abondance d'une large plaie au cuir chevelu.

On le transporta aussitôt au poste du 6<sup>e</sup> arrondissement, où un docteur requis en hâte accourut et l'examina.

L'infortuné corroyeur était dans un état lamentable, et ne faisait plus aucun mouvement, en raison de la violente commotion ressentie au moment du choc.

Le docteur constata que le blessé portait une section du cuir chevelu avec décollement sur une largeur d'environ 3 centimètres au-dessus de l'œil gauche.

Il portait, en outre, des plaies légères à la face, qui en raison de la chute du vieillard sur la chaussée étaient souillées de terre.

Après avoir été pansé, le vieillard fut transporté et admis d'urgence à l'Hôpital de la Charité.

Le docteur qui lui donna des soins ne peut se prononcer quant à présent sur les suites de cet accident, néanmoins l'état de M. Thomas est assez grave.

M. Foucart, commissaire de permanence averti de certains détails et depuis longtemps en enquête afin d'établir les responsabilités exactes sur ce douloureux accident.

La victime qui se trouvait dans un état comateux n'a pu être interrogée.

### ARRRESTATION d'un SATYRE à Tourcoing

Un vieillard entraîne des enfants dans son appartement, les envire et abuse d'une fillette de quatorze ans

La rue de Menin a été, dimanche, le théâtre d'une bien triste affaire, qui a causé en ville une singulière émotion.

La suite de cette affaire est un vieillard de 69 ans, Stanislas Dupureur, sellier, rue de Menin, 119.

Il travaille d'une façon régulière; il est veuf depuis plusieurs années et depuis longtemps il habite à Roubaix, où il est fort estimé, lui assure une rente mensuelle de 20 francs.

En dépit de son âge, il est demeuré très avisé de certains plaisirs et depuis longtemps il a des voisins lui reprochant de jeter sur les fillettes des regards qui n'ont rien de paternel. Il est aujourd'hui acquis que ces reproches étaient bien fondés.

VENEZ VOIR MON CINÉMATOGRAPHE

Dimanche matin, à onze heures, Stanislas Dupureur avait trois gamins et deux fillettes, l'une âgée de douze ans et demi, l'autre de quatorze ans, qui jouaient rue de Menin, 119.

En fin de compte, le fait, bon après, vous vous amusez ! Qui veut voir mon cinématographe ?

L'offre de la séance cinématographique ravit garçons et fillettes. La petite troupe suivit le vieillard qui la conduisit en sa maison dont il ferma la porte à clé.

D'une armoire, il tira des bouteilles de vin de bière et de genièvre, des gâteaux et des cigarettes. Les enfants n'avaient jamais été à pareille fête. Ils se gavèrent et ne tardèrent pas à s'endormir. Stanislas Dupureur les jeta suffisamment ivres, il entraîna l'aînée des fillettes dans une chambre voisine...

De temps passés. Peu à peu l'ivresse des enfants qui s'étaient assoupis se dissipa. Leur surprise fut grande de se trouver dans une chambre inconnue. Ils ouvrirent la fenêtre, et poussèrent des cris d'appel.

LA MAISON DU SATYRE ENVAHIE

Les gens du voisinage entendirent ces cris et comprit qu'il se passait quelque